LEMOSSE (Michel). – *Le Système éducatif anglais depuis 1944*

Paris : PUF, 2000. – 247 p. (Perspectives anglo-saxonnes).

Malie Montagutelli

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/histoire-education/899>

DOI : 10.4000/histoire-education.899

ISSN : 2102-5452

Éditeur

ENS Éditions

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2001

Pagination : 191-193

ISBN : 2-7342-0868-7

ISSN : 0221-6280

Référence électronique

Malie Montagutelli, « LEMOSSE (Michel). – *Le Système éducatif anglais depuis 1944* », *Histoire de l'éducation* [En ligne], 89 | 2001, mis en ligne le 14 janvier 2009, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/histoire-education/899> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/histoire-education.899>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

© Tous droits réservés

LEMOSSE (Michel). – *Le Système éducatif anglais depuis 1944*

Paris : PUF, 2000. – 247 p. (Perspectives anglo-saxonnes).

Malie Montagutelli

RÉFÉRENCE

LEMOSSE (Michel). – *Le Système éducatif anglais depuis 1944*. – Paris : PUF, 2000. – 247 p. (Perspectives anglo-saxonnes).

- 1 Michel Lemosse est professeur à l'université de Nice-Sophia-Antipolis, où il enseigne la civilisation britannique. Depuis une vingtaine d'années, il travaille sur l'école et l'enseignement en Angleterre. Le présent ouvrage est publié dans la collection « Perspectives anglo-saxonnes », qui « présente des manuels de littérature, de linguistique et de civilisation anglaises, mais aussi parfois des livres consacrés à des sujets plus vastes de société ». *Le Système éducatif anglais depuis 1944* fait partie de cette dernière catégorie.
- 2 Il n'est ici question que de l'Angleterre et du Pays de Galles, puisque l'Écosse et l'Irlande du Nord ont toutes deux des systèmes scolaires qui leur sont propres. Pourquoi faire démarrer cette étude en 1944 ? Simplement parce que c'est cette année-là que commence un lent processus de modernisation et de démocratisation qui va aboutir au système scolaire tel qu'il existe aujourd'hui, un système « décentralisé, pluraliste, diversifié, chrétien, et pris dans un mouvement d'expansion permanent » (p. 30). C'est en 1944, en effet, sous l'égide d'un gouvernement de coalition qui réunit travaillistes, conservateurs et libéraux, et alors que l'on est toujours en pleine guerre, qu'est promulguée la fameuse loi Butler qui instaure la gratuité de l'école secondaire pour tous et qui, par conséquent, rend l'accès au secondaire possible pour une cohorte d'enfants qui, jusque-là, venaient gonfler les rangs de la population pauvre des villes industrielles (en 1870, la loi Forster avait fait de même pour l'enseignement primaire).

- 3 On comprendra facilement l'importance d'une bonne connaissance du contexte politique pour comprendre une évolution qui s'est effectuée au rythme des rapports et des plans de réformes élaborés par les ministres qui se sont succédé, des travaillistes privilégiant l'égalité des chances et des conservateurs mettant en avant la recherche de l'excellence. L'un des mérites de cet ouvrage est précisément de « raconter l'histoire » en mettant clairement en lumière la relation intime entre le politique et la chose scolaire, et en ne négligeant pas pour autant de montrer la « continuité et (la) constance dans l'action gouvernementale, malgré les aléas politique de l'alternance » (p. 239). En schématisant quelque peu, il est possible de distinguer trois grandes périodes dans l'histoire du système éducatif anglais depuis la guerre. La première étape, de 1945 à 1965, privilégie le système méritocratique dans les établissements secondaires différenciés. Puis, jusque vers la fin des années 1980, par un mouvement de balancier, la priorité s'éloigne progressivement de la recherche de l'excellence au profit de l'égalité des chances. Cette deuxième grande période, de tendance *progressive* et libérale, voit l'enfant placé au centre de l'éducation, en particulier à l'école primaire ; c'est également celle de la mise en place de l'école unique, les *comprehensive schools*, dans le secondaire. La troisième période débute à la fin des années 1980, alors que les conservateurs sont au pouvoir. Soucieux de la fonction économique de l'école, ces derniers remettent à l'ordre du jour recherche de l'excellence et sélection et rendent les commandes du pouvoir politique. En 1988, le gouvernement Thatcher introduit une grande réforme par une loi qui « impose des programmes nationaux dans le primaire et le secondaire, supprime la sectorisation en offrant aux parents la liberté du choix de l'établissement, et introduit des réformes structurelles profondes dans l'enseignement supérieur » (p. 7). La loi crée les conditions d'un marché, où les parents ont le choix entre des établissements devenus autonomes et placés en situation de concurrence les uns avec les autres.
- 4 Aujourd'hui, on peut constater que le long effort de démocratisation a porté ses fruits, puisque le système public reçoit 93 % des élèves, que la culture de l'emploi à 16 ans a effectivement disparu et que l'image traditionnellement élitiste de l'enseignement supérieur a été définitivement cassée au cours des années 1990. Le gouvernement de Tony Blair, plus centriste que les gouvernements travaillistes qui l'ont précédé, a repris à son compte certaines idées néo-libérales, notamment la fonction économique de l'école et l'objectif de l'excellence. M. Lemosse conclut à la démocratisation réelle de l'école et de l'université anglaises, même s'il est vrai que le système public souffre encore de la comparaison avec son rival privé.
- 5 L'une des qualités de cet ouvrage, qui s'adresse à des spécialistes tout autant qu'à un public plus large, est qu'on y trouve des allusions fréquentes au système français, établissant des parallèles, ou des différences, avec celui-ci et fournissant ainsi des repères précieux pour le lecteur français. Le récit du compromis conclu en 1944 par Richard Butler, à l'époque ministre de l'Éducation, avec les établissements confessionnels, donne un excellent exemple de cette forme de récit comparatif, que l'on trouve tout au long de l'ouvrage et qui met bien en valeur les spécificités du système éducatif anglais par rapport au nôtre, offrant du même coup un riche sujet de réflexions. Le texte est accompagné d'un index et d'une bibliographie qui rassemble un certain nombre de sources primaires et secondaires traitant de la période.